

Le chat et la toxoplasmose humaine : quel risque ?

Service de parasitologie de l'école vétérinaire d'Alfort

La toxoplasmose est une affection parasitaire répandue chez l'homme en France. En effet, près de 50 % de la population est porteuse du parasite. L'affection est en général bénigne, mais elle peut se révéler gravissime lors de transmission du parasite de la mère au fœtus.

Toxoplasma gondii est un protozoaire qui se développe dans les intestins du chat et dans les organes et les muscles de tout animal et de l'homme. La contamination s'effectue par consommation soit d'aliments ou d'eau souillés par un chat, soit de viande crue ou insuffisamment cuite.

Le chat excrète peu de temps au cours de sa vie, en général une seule fois, lors de sa primo-infection. L'excrétion dure une vingtaine de jours au maximum, et conduit à l'émission d'un très grand nombre d'oeufs extrêmement résistants dans l'environnement et potentiellement contaminants. **En dehors de cette période, le chat ne représente pas de risque pour son entourage.**



La gestion du risque de toxoplasmose chez les femmes enceintes qui possèdent un chat peut être entièrement contrôlée par le propriétaire.

Le changement journalier systématique et le nettoyage complet avec des gants de la litière du chat à l'eau chaude (température supérieure à 70 °C) permettent d'éliminer les oeufs avant qu'ils n'acquière leur pouvoir infectieux (en 24 heures au minimum). Il convient d'éviter que cette opération soit réalisée par la personne à risque.

Selon de nombreuses enquêtes épidémiologiques, **la possession d'un chat n'est pas considérée comme un facteur de risque de la toxoplasmose. En revanche, la consommation de viande insuffisamment cuite ou de crudités préparées hors du domicile représentent un facteur de risque majeur.** Les recommandations alimentaires prodiguées aux personnes à risque sont de cuire la viande à coeur, d'éviter la consommation de produits crus non lavés, de pratiquer toute activité en contact avec le sol (jardinage, etc.) avec des gants.

Le chat constitue une source initiale de Toxoplasmose, à l'origine d'une contamination environnementale. Il intervient principalement de manière indirecte dans la contamination humaine. Ce rôle ne doit pas être négligé, mais la prise en charge d'un chat domestique par une personne à risque peut être rationalisée.